

Le Nouvelliste  
1950 Sion  
027/ 329 75 11  
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 38'244  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 272.003  
Abo-Nr.: 272003  
Seite: 30  
Fläche: 58'180 mm<sup>2</sup>

**ÉLECTION À LA MAISON-BLANCHE** Hillary Clinton, Donald Trump? Sur le plan économique, l'après-Obama ne suscite guère d'angoisses en Suisse.

## Les relations avec les Etats-Unis ne seront pas bouleversées



Hillary Clinton, ici en meeting hier à Minneapolis, a fait ses preuves, mais Donald Trump pourrait se montrer plus pragmatique que ce que suggèrent ses postures tonitruantes. KEYSTONE

Hillary Clinton ou Donald Trump? Pour la Suisse, le résultat de la présidentielle américaine ne devrait pas faire de différence. Les relations entre la Suisse et les Etats-Unis sont dominées par les questions commerciales et le conflit lié au rôle des banques suisses dans l'évasion fiscale aux Etats-Unis.

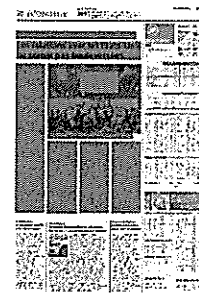
PAGE BANCAIRE TOURNÉE?

Près d'une douzaine de banques helvétiques font encore l'objet d'enquêtes aux Etats-Unis pour avoir aidé des citoyens à échapper au fisc américain. Ces cas pendant risquent-ils de nuire aux relations entre les deux pays après le départ de Barack Obama?

Pas aux yeux de la présidente du groupe parlementaire Suisse

– Etats-Unis, la libérale-radical Christa Markwalder. «L'affaire s'est tassée bien que le Parlement suisse ait rejeté la Lex USA», un accord proposé par Washington en 2013 et soutenu par le gouvernement suisse.

### LE CHIFFRE



Le Nouvelliste  
1950 Sion  
027/ 329 75 11  
www.lenouvelliste.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 38'244  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 272.003  
Abo-Nr.: 272003  
Seite: 30  
Fläche: 58'180 mm<sup>2</sup>

**13,5** En pour cent, la part, l'an dernier, des exportations vers les Etats-Unis dans les exportations totales de la Suisse

Le président de la commission de politique extérieure du Conseil national, Roland Büchel (UDC), estime aussi que le conflit n'est plus d'actualité. Les deux pays «ont tourné la page» et les relations «sont bien meilleures».

Egalement membre de cette commission, son collègue de parti Luzi Stamm est plus sceptique: «Je n'apprécie pas la manière dont les Etats-Unis font pression sur la Suisse et sur d'autres pays. J'ai déjà entendu plusieurs fois qu'une solution définitive avait été trouvée, mais la discussion recommence toujours. Vous ne pouvez pas faire confiance aux Etats-Unis dans cette affaire», estime-t-il à propos du conflit fiscal.

A la suite à l'amende de 780 millions de dollars (762 millions de francs) infligée à UBS en 2009, les Etats-Unis ont prononcé des pénalités contre plus de 80 banques suisses pour un montant total de plus de cinq milliards de dollars. En janvier 2016, le Département américain de la justice a annoncé la fin du programme adopté

en 2013 pour permettre aux banques suisses de régulariser leur passé en évitant toute poursuite pénale.

## COMMERCE, CROISSANCE ET INQUIÉTUDES

Les relations commerciales entre les deux pays continuent de progresser. L'an dernier, les exportations vers les Etats-Unis ont enregistré une hausse nominale de 6% pour représenter 13,5% des exportations totales de la Suisse. Ce résultat positif a été enregistré alors que le total des exportations a baissé de 2,6%.

Mais les résultats des négociations entre l'Union européenne et les Etats-Unis pour un accord commercial sont un facteur d'inquiétude. La Suisse ne peut pas participer aux discussions sur ce Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (PTCI - plus connu sous son acronyme anglais TTIP). Elle les observe de près, contrainte d'attendre pour voir si elle pourra plus tard s'associer au traité. Mais des responsables craignent que l'accord ne pénalise l'économie suisse.

Certains observateurs suisses ont aussi été alertés par les accents protectionnistes ou populistes qu'a pris la campagne présidentielle américaine à l'approche de sa phase finale.

## ENTRE CLINTON ET TRUMP..

Le directeur de la Chambre de commerce Suisse - Etats-Unis, Martin Naville, est convaincu que les relations commerciales positives entre les deux pays vont se poursuivre, quelle que soit la personnalité élue à la présidence en novembre.

Hillary Clinton a fait ses preuves autant comme sénatrice que comme secrétaire d'Etat. Elle poursuivra probablement la politique de soutien au commerce international de l'administration Obama, estime Martin Naville. «Elle est tout à fait consciente que c'est un meilleur moyen pour créer de la richesse et des emplois que la fermeture des frontières au commerce».

Contrairement à d'autres observateurs, Martin Naville n'est pas vraiment préoccupé par la perspective de voir Donald Trump accéder à la présidence. «Sa campagne est chargée d'une rhétorique qui inquiète beaucoup de monde, mais il ne veut pas prendre une massue et tout mettre en pièces. Il peut avoir la gâchette facile quand il parle et certains n'aiment pas son style, mais il est bien trop pragmatique pour vouloir changer le monde.»

Et, «fondamentalement, le Congrès et la Cour suprême ont plus d'influence sur la politique étrangère que l'occupant de la Maison-Blanche». SWISSINFO